

Toutes les six ou sept semaines, les membres se retrouvent pour partager leur vie de prêtre, leurs préoccupations, mais aussi leurs joies et s'entraider, se soutenir les uns les autres. Loïc y voit là une autre richesse par rapport aux rencontres de prêtres dans le diocèse. Il est arrivé dans la Fraternité parce qu'au moment de consacrer sa vie à Dieu, il hésitait entre l'entrée au séminaire ou chez les dominicains. Attaché à la fois à la vie paroissiale et à l'Ordre, la Fraternité sacerdotale lui offre la possibilité de vivre pleinement les deux.

À l'ISPC, l'abbé Loïc espère approfondir la question de la prédication comme catéchèse surtout dans les moments les plus marquants de baptêmes, mariages ou funérailles, avec des publics pas toujours disposés. Comment faire découvrir ou redécouvrir le Christ avec les mots de la prédication dans les situations que vivent les gens dans ces circonstances-là? La prédication dominicaine sera explorée en ce sens, mais aussi la manière dont les Pères prêchaient (Cyrille, Augustin...) sans oublier la spécificité de la prédication protestante.

Comment faire toucher le Christ aux gens, dans leur vie, à travers les mots simples de la prédication? Comment faire résonner la Parole de Dieu dans la prédication? Tels sont les défis que l'abbé Loïc souhaite aborder durant ses deux années à Saint-Jacques.

AGENDA

Prière & Partage

Ubi Caritas. Les jeudis de carême, en soirée, sont ouverts à tous : la célébration liturgique des vêpres, un repas et un partage autour d'un texte d'Évangile. Les jeudis 19 et 26 février ; 5, 12, 19 et 26 mars, à partir de 19 h 30, dans l'église du couvent.

Conférences

Pourquoi le mal? L'expérience du mal, de la souffrance, avec le frère Jean-Pierre Jossua. Les mardis 6, 20 janvier et 3 février, à 20 h, salle Dumont (45, rue de la Glacière — 75013 Paris).

Le couple, c'est l'amour : réussir la vie à deux, avec le frère Paul-Dominique Marcovits et Bernadette Chovelon. Mardi 27 janvier, à 20 h, salle Dumont (45, rue de la Glacière — 75013 Paris).

Les réformes du pape François, leur portée et leurs promesses, avec le frère Hervé Legrand. Mardi 10 février, à 20 h, salle Dumont (45, rue de la Glacière — 75013 Paris).

Groupe d'étude

Aspects de la Passion de Jésus-Christ et de sa Résurrection, dans une perspective chrétienne et dans une perspective juive : l'histoire, la prière et la liturgie, la mystique, par le frère Nicolas-Jean Séd. Jésus devant sa passion. — Les « procès » du Christ et la mise à mort. — La Résurrection de Jésus. — Le mémorial de notre rédemption. Les mercredis 11 février, 11 mars, 15 avril et 13 mai, à 20 h, salle Sertillanges (18 rue des Tanneries — 75013 Paris).

Pour accéder aux vidéos, cliquer sur les photos et les titres en bleu.

Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 155
janv.-févr. 2015

ISSN 2266-2944

COMPLÉTER JÉSUS

2015 sera l'année de la vie consacrée et aussi celle du huitième centenaire de l'Ordre.

Sous toutes ses formes, féminines, masculines, monastiques, apostoliques, religieuses ou laïques, communautaires ou solitaires, la vie consacrée et la vie dominicaine sont des signes. Avec les autres signes qui font l'Église, elles permettent à Jésus de se dire aujourd'hui. Nous allons nous interroger cette année sur le sens de l'obéissance, de la pauvreté, de la chasteté des consacrés, sur la spécificité du charisme dominicain. Cela ne sera vraiment intéressant que si nous nous demandons finalement pourquoi et comment Jésus lui-même fut obéissant, pauvre et chaste. Comment il fut prêcheur.

L'important est en effet que cette manière toute particulière d'aimer qui est la sienne soit toujours présente au cœur de notre monde. Étant Dieu, il a la capacité de conduire chacune de nos existences et chacune de nos familles spirituelles à leur accomplissement. Devenant homme, il s'est limité pour nous appeler à le « compléter ». Quelle que soit notre vocation, nous sommes tous destinés à laisser se déployer cette part de Jésus confiée à notre vie et à notre communauté pour que le monde croie et qu'il soit sauvé.

Frère Gilles Berceville, *prieur.*

VA-ET-VIENT...

Deux frères sont sur le départ... deux nouveaux visages sont arrivés à Saint-Jacques : Portraits...

Le frère Emmanuel Durand

Lorsque vous recevrez cette Lettre, le frère Emmanuel Durand aura quitté le couvent Saint-Jacques depuis la fin décembre, soit quelques jours après la fin de son mandat de régent des études de la Province de France.

La tâche du régent comporte entre autres le suivi de la formation des jeunes frères, notamment à Lille, et consiste à trouver les parcours de formation appropriés à chacun, en fonction de leur profil, de leur histoire, de leurs aptitudes et des besoins de la

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris

Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13

saint.jacques@wanadoo.fr — www.dominicains.fr

Province. Le chapitre provincial qui s'est réuni dès le lendemain de Noël aura à désigner son successeur.

Depuis treize ans continus, le frère Emmanuel a enseigné la théologie à l'Institut catholique de Paris, mais aussi, à plusieurs reprises, dans notre université dominicaine de l'Angelicum à Rome et à Ottawa.

C'est là que le doyen de l'université canadienne, qui cherche quelqu'un dans sa discipline, le sollicite pour enseigner en français, mais aussi en anglais. Ce que le frère Emmanuel a déjà fait dans le passé. Avec l'accord du provincial de France, le frère Emmanuel est donc détaché pour un temps indéterminé dans la Province du Canada pour enseigner à Ottawa, collaborer avec d'autres frères, se frotter à d'autres réalités dans une autre université et ainsi avancer dans la vie.

Le frère Emmanuel rappelle que l'Ordre est une communion de provinces comme une province est une communion de couvents. On peut être amené à changer de couvent comme on peut être amené à séjourner dans une autre province pour des motifs apostoliques.

De Saint-Jacques, il emporte surtout le bonheur des célébrations dominicales, votre réceptivité, vos conversations d'avant ou après messe et la joie de l'interaction des regards, des sourires et des présences qui accompagnent nos eucharisties et nos prédications.

Le frère Joseph Nguyễn Van Hiên

Arrivé en France fin 2008 pour se former à la liturgie, le frère Joseph a commencé son séjour à Rennes pour y apprendre le français pendant dix-huit mois. En 2010, il intègre l'Institut supérieur de Liturgie (ISL) à la Catho de Paris pour une licence canonique sur la théologie de la liturgie. Son mémoire en poche à la mi 2014, il doit alors prolonger son séjour pour des raisons de santé jusqu'à la mi-février, où il pourra rejoindre le Vietnam. En attendant, il soutient actuellement les débuts du projet de la Province à Évry où deux autres vietnamiens viennent d'arriver dans la communauté. De retour au Vietnam, il aura pour mission de former les jeunes frères à la liturgie au couvent d'études.

Après six années en France, le frère Joseph est reconnaissant de tout ce qu'il a appris, vécu, mais aussi découvert de la France et de sa culture. Il a beaucoup aimé la liturgie du couvent, et particulièrement le chant des psaumes. Il remercie tous ceux qui l'ont accueilli, aidé et soutenu pendant son séjour en France; nous porte dans son cœur et sa prière en attendant de nous accueillir au Vietnam que les Français connaissent déjà, souligne-t-il dans un sourire malicieux. Il conclut l'entretien avec ce proverbe vietnamien disant que c'est lorsque l'on quitte un lieu que l'on éprouve encore plus d'amour pour lui.

Le frère Dominik Jarczewski

Avec un tel nom, on devine rapidement que le frère est polonais. Né à Varsovie il y a 28 ans, le frère Dominik est entré dans l'Ordre contre toute attente juste après le bac. En aucun cas, il ne voulait être dominicain, mais Dieu a su l'y attirer en lui montrant que ce qu'il cherchait pour sa vie lui était donné dans l'Ordre. Sa grande confiance en la Vierge Marie lui fait espérer se retrouver un jour sous son manteau, conformément à la promesse de la Vierge à saint Dominique.



Aujourd'hui, le frère Dominik compte déjà dix ans de profession. Il est passé par Poznan, s'occupant de la revue dominicaine *W drodze* à laquelle il collabore toujours et, étant en charge d'une soixantaine de lycéens, à travers prières, prédications, pèlerinages et partages, il interroge la foi et le monde moderne et la manière d'y chercher Dieu.

Arrivé fin septembre à Saint-Jacques pour quatre ans, il poursuit ses études de philosophie à l'École normale supérieure avec un sujet de thèse de doctorat en épistémologie contemporaine : comment rétablir, reconstruire un paradigme du rationalisme en ce temps post-moderne de l'irrationnel et du scientisme?

À côté de la philosophie, le frère Dominik s'intéresse à l'art et à la musique avec une prédilection pour l'opéra, la musique baroque (plutôt Händel que Bach) ou la musique de la fin du XIX-XX^e siècle avec une admiration pour Wagner, mais aussi Penderecki, Szymanowski... plutôt sur scène qu'en enregistrement.

Le contact avec la France répond à une aspiration ancienne et il baigne dans la vie parisienne et la culture française comme s'il y était né. Son enthousiasme à entrer de plain-pied dans la culture française lui fait limiter les contacts avec la communauté polonaise. Plus tard, lorsque son travail sera bien avancé, il espère bien découvrir d'autres régions de France.

L'abbé Loïc Bonisoli

L'abbé Loïc est un jeune prêtre du diocèse de Metz, envoyé par son évêque pour suivre un cycle à l'ISPC (Institut supérieur de Pastorale catéchétique) à l'Institut catholique. Il est arrivé en septembre 2014 pour un contrat de deux ans. D'abord vicaire à Thionville, il a été ordonné en 2010. S'il a choisi le couvent Saint-Jacques pour son séjour parisien, c'est qu'il est membre de la Fraternité sacerdotale dominicaine de la Province de France.

Cette Fraternité sacerdotale regroupe plusieurs prêtres diocésains, et même un évêque, autour de la spiritualité dominicaine.

